COSTUME TROIS PIECES

Fait de taffetas sur de simples lignes tailleur. Le corsage souligne le buste et a des manches de crêpe de soie transparent. Jupe à plis. Le long manteau est fini de soutaches.

---

très bas, avec de longs revers et un col d'homme est d'un effet très chic. De grandes poches sont placées dans le bas; il y a également une petite poche à mouchoir en haut. Des coutures de côté partent de l'épaule à la grande poche.

Le costume en gabardine bleu ardoise est très seyant. La jaquette à ceinture en travers du devant a une basque circulaire en-dessous. Le col est de grandeur moyenne, et les revers sont en même tissu. Les sections de devant se prolongent jusqu'à la basque par une patte formant garniture et se terminant par une pointe. Les manches ont de petits parements rabattus. La jupe circulaire a un rabat devant; elle est garnie dans le bas au moyen de deux biais en même tissu, se terminant de chaque côté du rabat.

Très gracieux le costume de sports en mélange "bruyère". La jaquette ferme de côté jusqu'au cou; le col élevé est rabattu. Il y a de grandes poches remontant au moyen d'une patte jusqu'à la ceinture. Les manches unies sont à parements étroits. La jupe circulaire est à rabat devant.

On a beaucoup admiré un costume en taffetas bleu. Jaquette kimono, avec de longues manches taillées d'un seul morceau avec les sections de chaque côté du devant et du dos. Devant à tablier, basque à godets de côté à partir de la ceinture. Les devants se rabattent de pattes en taffetas. La jaquette est ajustée à la taille blanc brodé. Jupe très large avec tablier devant.

Un costume habillé en faille beige sera très bien porté. Jaquette à épaules tombantes, très courte et à basque très ample. Col rabattu en satin; grands revers en faille. Les manches sont nouvelles: avec de l'ampleur un peu plus bas que le coude et de grands parements en satin. Jupe très large, à fronces.

Le costume en serge blanche sera fort à la mode. Jaquette ajustée, avec gilet se terminant à la taille et garniture de pattes en taffetas blanc. Grand col garni de pattes en taffetas. La jaquette est ajutsée à la taille, mais gode beaucoup ensuite. La jupe froncée est à tablier devant.

Il se fera beaucoup de costumes en gabardine blanche. Jaquette courte et ample, genre pèlerine. La pèlerine se termine de chaque côté du devant. Ce modèle est découpé au milieu du devant, un peu plus haut que la taille, de manière à laisser voir la grande ceinture en même tissu posée sur la jupe à fronces. Poches fendues de chaque côté. Les manches sont à parements étroits rabattus surmontés d'une étroite ruche en taffetas blanc.

LA FABRICATION DES MATIERES COLORANTES AUX ETATS-UNIS

Nous avons déjà parlé des efforts qui sont tentés aux Etats-Unis pour créer des usines fabriquants les matières colorantes qu'on ne reçoit plus d'Allemagne. D'après les informations du Journal de Commerce de New-York on pèse en ce moment sur la Commission des douanes de la Chambre américaine, en vue d'obtenir d'elle l'adoption d'un projet de loi présenté par M. Hill député, établissant des droits presque prohibitifs sur les matières colorantes étrangères.

L'auteur de ce projet déclare que si les capitalistes américains étaient assurés d'être protégés contre la concurrence étrangère après la guerre, ils n'hesiteraient pas à investir de gros capitaux dans cette nouvelle industrie, de manière à remédier immédiatement au manque de matières colorantes dont souffre énormément l'industrie textile.

Un représentant de la Société des Chimistes américains, consulté par la Commission douanière, a déclaré que la création de cette industrie aux Etats-Unis sous la protection douanière exigerait des tarifs tellement élevés que cela imposerait un trop lourd fardeau aux industries textiles.

Le Journal du Commerce déclare que dans ce cas on ne voit pas très bien l'avantage de créer une industrie de matières colorantes américaine. Les industries textiles parlent continuellement du développement de l'exportation. Or, pour soutenir la concurrence sur le marché mondial, il ne faut pas augmenter le coût de la production qui est déjà très élevé. Si les matières colorantes venant d'Allemagne doivent être meilleur marché que celles produites en Amérique, il n'y a aucune raison, suivant l ejournal américain, de les empêcher d'entrer. Seuls les producteurs de ces matières en profiteront, affirme-t-il, aux dépens des consommateurs et des exportateurs.